Zeitschrift: Domaine public
Herausgeber: Domaine public
Band: - (1981)
Heft: 574

Artikel: Abstentionnisme : l'effet multipack
Autor: Bollinger, Ernest
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-1011875

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 01.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

POINT DE VUE

Abstentionnisme: l'effet multipack

«La seule chose qui m'intéresse aux élections fédérales, c'est le taux de participation. Je me demande chaque fois si je fais enfin partie de la majorité; car je ne vote pas. Soyons francs! D'abord, je connais d'avance les résultats: les radicaux, les démocrates-chrétiens et les socialistes fêteront tous leur succès et rien n'aura changé; ensuite, les hommes politiques s'inquiètent apparemment de l'abstentionnisme croissant mais en vérité, ils ne souhaitent pas vraiment que le peuple participe aux affaires publiques.»

Ces propos d'un représentant de la «majorité silencieuse» méritent quelques réflexions, car toutes les mesures proposées pour améliorer la participation aux scrutins paraissent un peu naïves. D'ailleurs, depuis 1979, notre interlocuteur fait partie de la majorité. Le taux de participation aux élections fédérales a constamment baissé depuis 1947 (72%) pour atteindre 48% aux dernières élections.
L'introduction du droit de vote des femmes en 1971 a fait baisser la participation aux élections de près de 10%.
En revanche, une légère amélioration au niveau des *votations* fédérales où la participation a diminué de 62% (période de 1944 à 1947) à moins de 37% en 1975 mais remonte, pour la période de 1976 à 79, à 44,5%.

130 FOIS AUX URNES EN VINGT ANS

Une équipe de chercheurs en science politique de l'Université de Saint-Gall prépare actuellement la publication d'une étude sur l'abstentionnisme et la démocratie directe en Suisse. Une partie de leur étude a été présentée au congrès 1979 de l'Association suisse de science politique et Roland Kley, un des auteurs, vient de publier quelques conclusions dans le «Tages Anzeiger».
Certaines causes de l'abstentionnisme sont bien connues (elles ont été publiées dans le rapport fédéral «Mesures en vue d'accroître la participation aux scrutins en Suisse», Berne, 1979): manque d'intérêt politique, indifférence, incompétence, sentiment d'impuissance politique, confiance dans les autorités, etc. Ajoutons celle du nombre élevé de votations: sur le seul plan fédéral, les Suisses étaient appelés aux urnes 130 fois entre 1945 et 1975. Pendant la même période, en France: 26 fois, en Italie: 16 fois, en République fédérale d'Allemagne: 7 fois.

INDIGESTION INFORMATIVE

Le volume d'informations que ces votations accompagnent dépasse les capacités de compréhension et d'absorption du «simple» citoyen: il souffre, en quelque sorte, d'indigestion informative. A cela s'ajoute la complexité croissante des questions — souvent d'ordre juridique — sur lesquelles on lui demande un «oui» ou un «non». On s'adresse donc de plus en plus aux spécialistes et aux gens directement concernés, ce qui entraîne un effet démobilisateur. L'indifférence qui en résulte et qui renforce encore le sentiment de n'avoir aucune influence sur la marche des affaires politiques est plus répandue dans les couches populaires qui votent généralement à gauche, alors que la «droite», l'élite bourgeoise, est plus consciente de son pouvoir d'influence. De même, des minorités exercent une influence tout à fait disproportionnée sur les résultats de certaines votations. L'équipe des chercheurs analyse quelques cas intéressants: ainsi, les paysans ayant voté massivement contre l'introduction de l'heure d'été en Suisse, ont en même temps voté contre la loi sur l'aide aux universités et la recherche. Pour cette votation, la participation de la population agricole a été de 80% (dont 95% ont voté «non»), alors que la moyenne générale de participation n'était que de 49%.
Le Centre de recherche de politique suisse de l'Université de Berne a déjà relevé «l'effet multipack» lors de votations concernant plusieurs sujets différents. Il a constaté le même phénomène à l'occasion du rejet de l'initiative «Démocratie dans la construction des routes nationales» en 1977, lorsqu'une proportion plus importante de personnes âgées a voté à cause de la 9e révision de l'AVS, autre «multipack» qui a fait couler l'initiative populaire, sous l'effet de l'abstentionnisme et de l'influence d'une minorité.[1]
Il n'appartient pas au chercheur en science politique de proposer des mesures et remèdes pour accroître la participation. Les politologues de Saint-Gall essayent d'analyser les effets de l'abstentionnisme sur les résultats des votations et, notamment, ceux de la faible participation dans le cas des votations «multipack» où une minorité motivée par un projet de loi particulier exerce en même temps une influence démesurée sur d'autres projets.

Les analyses nous montrent que le problème se situe davantage au niveau du *système politique* qu'à celui du citoyen et qu'une participation plus élevée lors de votations combinées ne doit pas inciter à trop se réjouir: ce n'est pas nécessairement un élément positif au niveau de la décision populaire.

Ernest Bollinger

[1] Ces analyses sont publiées par la Société suisse de recherches sociales pratiques (Analyses VOX), case postale 546, 8027 Zurich.